

Jubilé de la Revue Congo-Afrique 50 ANS au service de la RD Congo et de l'Afrique

■ MUHIGIRWA Rusembuka Ferdinand, S.J.

Il y a cinquante ans que notre revue est née, en janvier 1961, sous le titre de *Documents pour l'Action*. L'éditeur en était la vénérable « Bibliothèque de l'Etoile », d'heureuse mémoire. Célébrer un jubilé pour un être humain c'est tourner son regard vers la Source de la vie, le Maître du temps et de l'histoire. Célébrer un jubilé d'or c'est contempler et rendre grâces à Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être (Actes 17, 22).

Pour une revue, atteindre 50 ans de parution, c'est faire mémoire du travail abattu, avec patience et persévérance, au fil des années et des décennies, pour offrir aux intellectuels de la RDC et d'ailleurs, des réflexions et des études pertinentes susceptibles d'orienter leurs actions dans les sphères politiques, économiques, sociales et culturelles. Célébrer le cinquantenaire de la revue *Congo-Afrique* c'est se souvenir de tous les bienfaiteurs, les rédacteurs, les auteurs, les abonnés, les lecteurs et amis vivant en RDC, en Afrique, en Europe, en Asie et en Amérique. Ils ont apprécié et soutenu notre revue. Notre Jubilé d'or est aussi le leur.

En cette année du cinquantenaire de la revue *Congo-Afrique*, nous voulons sincèrement rendre hommage aux *primi patres* de la revue : le Supérieur Provincial le Père Victor Mertens (1957-1966), les Pères Albert Leysbeth, Robert Roelandt et René Beeckmans. Ce dernier a consacré presque toute sa vie à la revue *Congo-Afrique*. Il y a passé 43 ans comme éditeur et rédacteur en chef. Nous admirons le dynamisme et la créativité de la première équipe de rédaction de la revue.

Nommée à sa naissance, *Documents pour l'Action*, la revue est devenue *Congo-Afrique* en 1966, rebaptisée *Zaire-Afrique* en 1971 et redevenue *Congo-Afrique* en 1997.

■ Jésuite. Directeur du CEPAS, Rédacteur en Chef de *Congo-Afrique*.
E-mail : muhigirwafsj@gmail.com

C'est l'unique revue scientifique mensuelle en RD Congo qui a paru sans discontinuité depuis 50 ans :

- 50 ans d'informations et de réflexions sur la politique, l'économie, la vie sociale et la culture de la RD Congo et de l'Afrique;
- 50 ans d'Afrique-Actualités;
- 50 ans de chronique littéraire;
- 50 ans de fidélité créatrice pour « le progrès et le développement du Congo et de l'Afrique », à travers les vicissitudes des régimes politiques.

Avec ses 10 numéros l'an, *Congo-Afrique* totalise, au seuil de l'année jubilaire, presque 500 numéros.

Documents pour l'Action de janvier-février 1961

Dans le premier éditorial de la revue *Documents pour l'Action* de janvier-février 1961, l'éditeur clarifie l'objectif de la revue : « éclairer l'action des laïcs, contribuer à leur formation humaine et chrétienne, tel est le but des *Documents pour l'Action*. Nous essaierons d'y aborder les problèmes concrets auxquels s'affrontent nos pays, pour en dégager des lignes de solution valable. En présentant des notes documentaires ou en publiant des études originales, par des conseils et des informations, les *Documents pour l'Action* ont l'ambition d'aider le laïc, engagé dans l'action temporelle, à se former une personnalité équilibrée, capable de porter sur les faits un jugement personnel et d'agir efficacement dans son secteur ».

Il précise le public-cible de la revue : « Les *Documents pour l'Action* trouveront sans doute, nous l'espérons, une utilisation privilégiée dans des cercles d'études, dans les réunions de diverses associations, et particulièrement des mouvements apostoliques ou d'organisations sociales. Ils n'atteindront toutefois ce but que si s'établit avec nos lecteurs un courant de sympathie et de collaboration que nous souhaitons vivement pour notre part. Aussi demandons-nous avec insistance à nos lecteurs de nous communiquer leurs avis, leurs suggestions, ainsi que leurs problèmes; c'est en créant entre nous un milieu de réflexion et d'échanges que nous atteindrons au mieux notre but, pour le bien de l'Eglise et du Congo ».

Documents pour l'Action de janvier 1965

A partir du vingt cinquième numéro de janvier 1965, la revue *Documents pour l'Action* est publiée sous la responsabilité du Centre d'Etudes pour l'Action Sociale (CEPAS). La revue change de nom et devient *Congo-Afrique*, avec les sous-titres *Economie-Culture-Vie sociale*, qui indiquent et délimitent les centres d'intérêts.

Le CEPAS était alors constitué par une équipe de Pères Jésuites, spécialisés en sciences économiques et sociales, engagés dans divers travaux et dans

des institutions qui ont précisément pour objet l'étude et la promotion des structures sociales et économiques du Congo. Ils travaillaient notamment au Centre de Recherches Sociologiques du Secrétariat de l'Episcopat du Congo, à l'Institut d'Animateurs Sociaux (INAS) et à l'Association des Cadres et des Dirigeants Chrétiens des Entreprises au Congo (CADICEC).

Dans l'éditorial des *Documents pour l'Action* de janvier 1965, on déclare que le CEPAS aura donc comme objectif la réalisation d'études et de recherches, non seulement dans un but de documentation, mais aussi en vue de susciter et de permettre une action plus éclairée, plus efficace ... Pour atteindre cet objectif, on affirme la neutralité du CEPAS : « Le CEPAS n'est lié à aucun intérêt privé ni à aucune tendance politique; il veut simplement apporter une contribution indépendante et désintéressée au progrès et au développement du Congo et de l'Afrique. Il se veut ouvert à tous les courants d'idées, tout en affirmant son orientation chrétienne, non point comme un préjugé étroit, mais comme sa perspective originale et sa « personnalité » (n° 25, p. 2). Cet objectif et cette perspective du CEPAS n'ont pas changé. Hier comme aujourd'hui, la revue *Congo-Afrique* continue à s'intéresser aux principaux problèmes de la société congolaise à travers la vie politique, économique, sociale et culturelle.

Congo-Afrique de 1986 : jubilé d'argent

En 1986, pour son jubilé d'argent, *Congo-Afrique* est redéfinie comme une « revue mensuelle d'information et de réflexion sur les grands problèmes de développement intégral du Zaïre et de l'Afrique. Ces grands problèmes de développement, nous les avons toujours abordés - et nous continuerons à le faire - dans la ligne qui est la nôtre et qui est fondée sur une vision chrétienne du 'développement intégral', c'est-à-dire du 'développement de tout l'homme et de tout homme'. Une telle conception du développement ne comporte pas seulement des préoccupations de croissance économique mais aussi de justice sociale et du mieux-être pour tous, sans oublier la satisfaction des besoins d'épanouissement culturel et moral » (n° 201, p. 3). C'est dire, poursuit l'éditeur, que « notre contribution à la promotion du développement intégral de la RD Congo et de l'Afrique consiste en un service d'information et de réflexion. Informer valablement et objectivement, réfléchir sereinement et honnêtement, pour former et éduquer, et participer avec d'autres à la recherche de ce qui est vrai, bien et juste : c'est du beau travail ... La maîtrise de nos problèmes actuels et futurs passe par un progrès constant de nos connaissances et de notre compréhension » (n° 201, p. 3, 4).

Congo-Afrique de 2011 : jubilé d'or

C'est pour nous un agréable devoir de remercier de tout cœur tous ceux qui, au cours de ce demi-siècle, ont contribué matériellement, intellectuellement et moralement à la réussite de notre revue : les rédacteurs en chef, les auteurs,

les abonnés, les lecteurs, les Frères et Pères de l'imprimerie Saint Paul à Kinshasa-Limite à qui nous devons en grande partie la régularité de parution.

Les articles du premier numéro de l'année jubilaire traitent de la perception de la démocratie et de l'avenir de la RD Congo, des cultures africaines et de l'exercice du pouvoir, de l'impact du mythe de l'Occident et des migrations.

Léon de Saint Moulin SJ examine, à travers une enquête, «*La perception des 50 ans d'indépendance et de l'avenir de la RD Congo par les étudiants de l'Université de Kinshasa*». Pour les étudiants interrogés, «*l'indépendance est une conquête majeure. Elle a ouvert des possibilités de promotion inaccessibles à la période coloniale. Elle a été une libération des humiliations de cette époque. Lumumba en est la figure emblématique. Mais aux yeux des étudiants, l'indépendance n'a pas tenu ses promesses : le niveau de vie de la majorité de la population s'est dégradé. Les étudiants plaident pour une réelle démocratisation, comportant une nouvelle vision de la gouvernance de la chose publique*». L'enquête permet aux étudiants de faire «*une dénonciation générale de la responsabilité des dirigeants nationaux dans la non réalisation des objectifs de l'indépendance. L'auteur estime cependant qu'il y a de la part des étudiants une sous-évaluation de la part de l'étranger et du poids du système politique et financier international dans l'évolution de la RD Congo et dans les pays du Tiers monde en général* ». L'université n'a par ailleurs que des moyens limités pour transformer la société, mais elle n'en demeure pas moins un lieu de réflexion critique et de promotion sociale.

L'article de Ntima Kanza SJ sur «*Cultures africaines et exercice du pouvoir en Afrique* » est une «*libre réflexion à propos de la fragilité des 'démocraties' postcoloniales en Afrique* ». Pour l'auteur, «*une saine lecture des réalités du pouvoir en Afrique ne peut se comprendre dans l'ignorance de ce qui fait le fondement de l'exercice du pouvoir en Afrique : l'omniprésence des traditions et cultures qui ne sont jamais mortes. En clair, la lumière à nos interrogations n'est possible que si l'on regarde du côté du lien entre «l'exercice du pouvoir, l'omniprésence de la culture et l'instrumentalisation de la religion en Afrique* ». Pour conclure, l'auteur reprend une citation du Message final des Evêques réunis en Synode à Rome, lors de la seconde Assemblée spéciale pour l'Afrique : «*On dit que le berceau de l'humanité se trouve quelque part en Afrique. Notre continent a une longue histoire de grands empires et de brillantes civilisations. Le futur du continent est encore à écrire. Dans le passé, il y a eu de graves actes d'injustice comme la traite des esclaves et la colonisation dont les conséquences négatives demeurent encore en nous. Mais celles-ci ne constituent aucune justification pour piétiner. Bien des pas sont en train d'être franchis. Nous saluons les efforts fournis pour libérer l'Afrique de l'aliénation et de l'esclavage politique. Maintenant l'Afrique doit faire face au défi de procurer à ses enfants un niveau convenable de vie* » (n° 34).

Dans l'article, « *L'impact du mythe de l'Occident et du désenchantement en Afrique sur les migrations des Africains* », Bienvenu Mayemba Kubuta SJ analyse d'abord l'expérience du désenchantement africain, ensuite, le drame, les défis et les enjeux des migrations forcées et enfin le rôle de l'Eglise pour promouvoir le respect de la dignité humaine et des droits fondamentaux de la personne humaine. Bienvenu Mayemba explique « le drame vécu par tant d'hommes et de femmes, jeunes et vieux, de différentes origines nationales, qui se sentent obligés de quitter leurs pays respectifs pour s'installer dans un autre pays, espérant et rêvant d'y trouver un contexte socio-économique, une communauté politique et un espace vital qui le rendraient heureux plus qu'avant ». L'auteur plaide pour une culture éthico-politique de l'humanité et de droits des immigrants. Aujourd'hui, « la promotion de la démocratie, de la justice et de la solidarité, ne peut pas ne pas faire écho de la réalité des migrants. Elle doit nous encourager à re-cultiver notre solidarité et notre sens d'appartenance à une même famille, la famille humaine ».

Ces trois articles nous invitent à une réelle démocratisation, comportant une nouvelle vision de la gouvernance de la chose publique (Léon de Saint Moulin), à une articulation du lien étroit entre l'exercice du pouvoir, l'omniprésence de la culture et l'instrumentalisation de la religion en Afrique (Ntima Kanza) et à la promotion d'une culture éthico-politique de la dignité humaine, de la solidarité et de la justice des immigrants africains (Bienvenu Mayemba).

En cette année de son Jubilé d'or, la revue *Congo-Afrique* entre dans l'ère du numérique : le stylage des textes depuis 1961 est en cours pour la version *online* et nos abonnés d'Europe, d'Asie et d'Amérique pourront recevoir la revue en version *pdf* à partir de janvier 2011.

A tous nos abonnés et lecteurs, à tous nos auteurs et collaborateurs, nous souhaitons de tout cœur, une sainte fête de Noël et une heureuse année 2011. Au seuil du second cinquantenaire de la revue *Congo-Afrique*, tous ensemble, prenons « le plus bel élan pour bâtir notre pays plus beau qu'avant » *Ad Majorem Dei Gloriam*.

MUHIGIRWA Rusembuka Ferdinand, S.J.